



A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

COLZA	<p>Charançon de la tige du colza : Maintien d'un niveau de risque élevé sur Midi-Pyrénées et Lot-et-Garonne. Pas de risque immédiat sur les autres secteurs.</p> <p>Méligèthe : Présence fréquente mais pas de risque à ce jour. Soyez très vigilants et poursuivez les observations sur plantes dans chacune de vos parcelles.</p>
POIS PROTEAGINEUX	<p>Sitones : Risque modéré sur pois de printemps. Surveiller la pression du ravageur dans vos parcelles.</p> <p>Ascochytose : Risque faible sur pois d'hiver.</p>
FEVEROLE	<p>Botrytis et Ascochytose : Risque modéré. Surveiller l'évolution des symptômes.</p>

COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 79 sites. Au cours des sept derniers jours, 40 de ces parcelles ont pu faire l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météo de la semaine passée accompagnées des apports azotés sont favorables à une pleine croissance des colzas.

Les stades ont donc évolué depuis la semaine dernière avec quasiment l'ensemble des parcelles du réseau qui ont dépassé le stade de reprise de végétation (C1). La majorité des colzas se répartissent entre le **stade C2 - entre-nœuds visibles (36%)** et **D1 - boutons accolés cachés par les feuilles (46%)**.

Les **10% de parcelles les plus précoces sont au stade D2** (inflorescence principale dégagée – boutons floraux accolés).

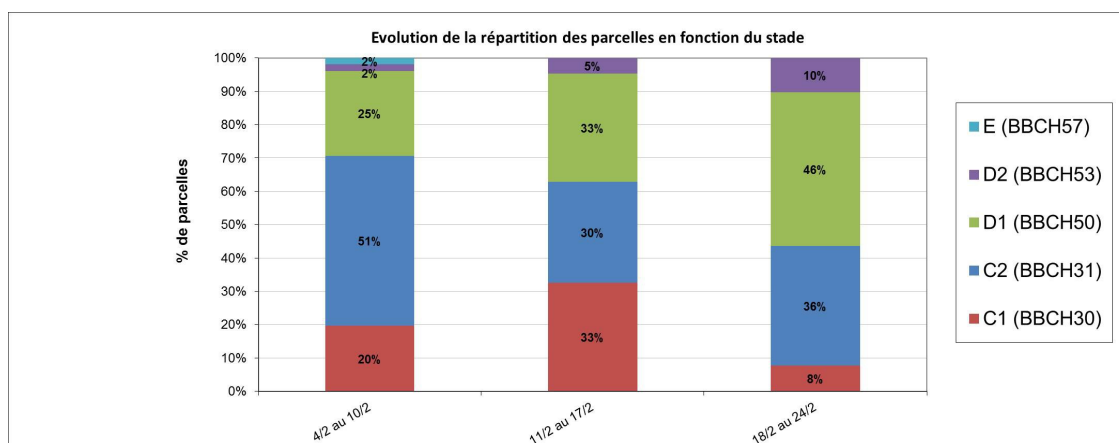
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 – 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (CT du colza)

Les conditions météo de ces derniers jours ont été favorables à de nouveaux vols.

Au cours de la semaine passée, des insectes ont été piégés sur près de 90% des parcelles du réseau. Une activité du CT du colza significative (≥ 5 CT du colza adulte par piège) est signalée sur la moitié des parcelles.

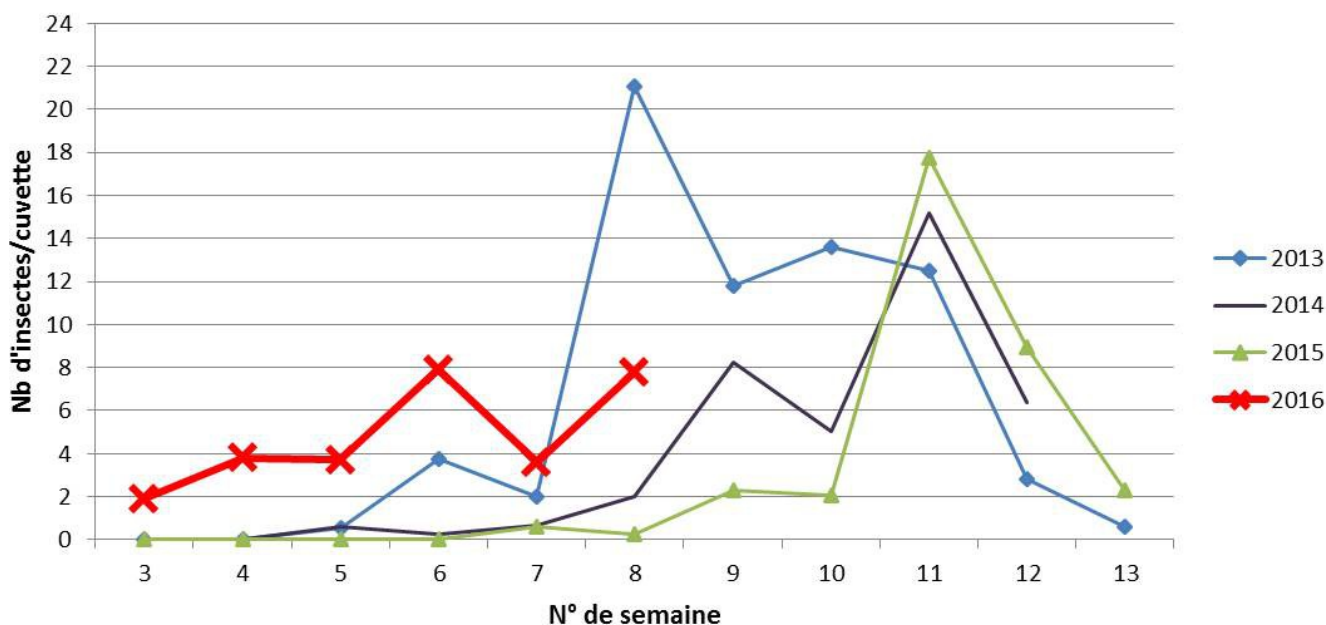
A ce jour les captures les plus significatives se concentrent toujours sur le Lot-et-Garonne et Midi-Pyrénées.

Attention à la confusion entre le charançon de la tige du colza et le charançon de la tige du chou ! Pour plus d'information cf. BSV n°10.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT/cuvette (avec valeurs nulles)

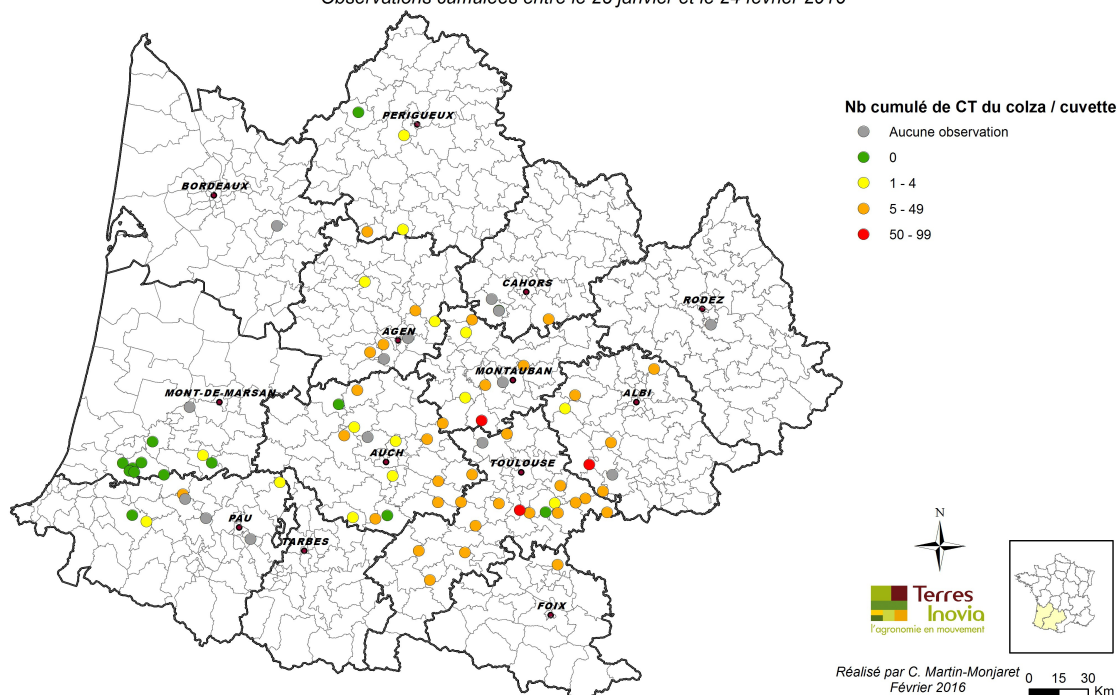
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Midi-Pyrénées



Réseau BSV colza Aquitaine / Midi-Pyrénées 2015 - 2016

Piégeage charançon de la tige du colza (N=79)

Observations cumulées entre le 28 janvier et le 24 février 2016



Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute **dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2)** et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, **on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque**. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Le risque reste élevé sur la région Midi-Pyrénées et le Lot-et-Garonne, sur les parcelles non protégées au cours des 10 derniers jours. En effet, les premières captures remontent maintenant à plus de 8 jours (les femelles sont aptes à pondre) et les colzas sont quasiment tous à un stade sensible.

Pour les autres secteurs, suivez attentivement les prochains BSV.

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

• Melligèthe

Le melligèthe est de plus en plus fréquent dans les parcelles du réseau. A ce jour, il est **déjà observé dans un peu plus de la moitié des colzas du Sud-Ouest**.

En général les insectes sont présents plus particulièrement sur les plantes les plus avancées en stade, notamment sur les premiers pieds en fleurs de variété très précoce. Ce qui confirme leur rôle d'évitement.

Les comptages sur plantes montrent qu'**aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité à ce jour**. Le nombre d'individus observés est au maximum de 2 melligèthes/plante.

Période de risque : du stade D1 (boutons floraux accolés) au stade E (boutons séparés).

Seuil de nuisibilité : Un seuil unique n'est pas suffisant, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes/plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer un facteur 3 entre les situations les plus à risque et celles qui présentent les plus grandes capacités de compensation.

Seuils de nuisibilité contre le méligèthe	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	4 à 6 méligèthes / plante
Colza handicapé et peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe / plante	2 à 3 méligèthes / plante

(*) Températures faibles, plantes stressées en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention ! : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives. Il doit donc se faire sur des plantes avec ET sans méligèthe.

Évaluation du risque : A ce jour, il n'y a pas de risque. Mais, compte tenu de la présence fréquente du méligèthe, soyez vigilants et **poursuivez les observations sur plantes**, seule une notation permettant d'évaluer le risque. Les observations sont à réaliser l'après-midi, période d'activité des insectes.

• Puceron cendré

Absence de pucerons dans les parcelles du réseau de surveillance, à l'exception de deux d'entre elles : dans le Tarn et les Pyrénées-Atlantiques, où la présence de pucerons cendrés est signalée.

POIS PROTEAGINEUX

• Stades des cultures

Les pois d'hiver (semés du 09/11 au 30/11 pour les parcelles suivies) sont entre 9 et 11 feuilles.

Les pois de printemps, semés en décembre, atteignent les stades 4 à 6 feuilles.

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Les pois arrivent en fin de période de risque vis à vis des sitones. Sur les pois d'hiver, les sitones sont peu présents ou à faible pression.

Sur les pois de printemps (semis d'hiver), les sitones sont fréquents. Mais la pression n'est forte que dans une seule parcelle du réseau.

Rappelons que l'identification se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches sur feuilles) qui sont sans conséquences. La nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles du pois de printemps et 10 feuilles du pois d'hiver ; température maxi supérieure à 12 °C.

Seuil de nuisibilité : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour sur pois d'hiver et il n'est plus inutile d'intervenir sur les pois dépassant 10 feuilles.

Le risque est modéré sur pois de printemps. Sur ces derniers, il est nécessaire de surveiller la pression du ravageur dans sa parcelle.

- **Ascochyteuse du pois** (*Mycosphaerella pinodes*)

Aucun symptôme d'ascochyteuse n'a été détecté sur les parcelles de pois du réseau. La période de risque n'est pas encore atteinte sur pois de printemps.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour sur les pois d'hiver. Surveillez l'apparition de symptômes dans vos parcelles.

FEVEROLE

- **Stades des cultures**

Les stades des féveroles d'hiver s'évaluent entre 6 et 10 feuilles pour les plus précoces.

- **Sitones** (*Sitona lineatus*)

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles de la féverole ; température maxi supérieure à 12 °C.

Seuil de nuisibilité : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Évaluation du risque : La période de risque est dépassée pour les féveroles d'hiver.

- **Botrytis de la féverole** (*Botrytis fabae*) **et ascochyteuse** (*Ascochyta fabae*)

Toutes les parcelles du réseau présentent des symptômes de maladies fongiques. Botrytis et ascochyteuse sont très difficiles à différencier en début d'attaque. De plus, ces maladies sont très souvent présentes en complexe dans la même parcelle.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochyteuse présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Photo Terres Inovia



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé

Ascochyteuse : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille

Période de risque : de début à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premières taches.

Évaluation du risque : Bien qu'étant hors période de risque, on constate cette année, comme l'an passé, des arrivées précoces de ces maladies fongiques sur les féveroles dans le sud. Sans prise en compte précoce des symptômes, celles-ci peuvent parfois être difficiles à contrôler à début floraison quand elles exerceront leur nuisibilité. Le risque est modéré à ce jour et peut devenir fort si les conditions météo pluvieuses et douces actuelles se maintiennent jusqu'au stade 10 feuilles.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé pour la partie :

- **colza** : par l'animateur filière colza de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- **protéagineux** : par l'animatrice filière protéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, FNAMS 32, du Tarn et du Tarn et Garonne, Etablissements Laboulet, CAPA, Val de Gascogne, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.